

Evelyne OLÉON, Professeur de philosophie au lycée Chateaubriand de Rome

Cours interactif en visioconférence proposé aux partenaires du
Projet *Europe, Éducation, École* le 04 décembre 2014, de 10h à 12h

Diffusion en direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>

Diffusion en différé : <http://www.dailymotion.com/projeteee>

Programme 2014 – 2015 : <http://www.coin-philo.net/eee.14-15.prog.php>

Cours classés : http://www.coin-philo.net/eee.13-14.cours_philo_en_ligne.php

Contact : c.michalewski@ac-versailles.fr

L'IDÉE DE MÉTHODE

On cherchera ce qui caractérise la méthode en mettant en évidence les conditions historiques de son émergence au 16^{ième} et 17^{ième} siècle. On analysera ce qu'elle présuppose concernant la rationalisation du réel et l'universalité de l'esprit humain. On mettra en évidence les paradoxes qu'elle comporte. Le premier concerne le cercle inhérent à la valeur de vérité de la méthode : si la méthode donne les démarches pour aboutir au vrai, qu'est-ce qui peut garantir la vérité de la méthode ? Le second interroge sa fécondité : au-delà de la méthode d'exposition, peut-il y avoir vraiment une méthode d'invention ?

Bibliographie principale :

Article « méthode » dans *L'Encyclopaedia Universalis*

DESCARTES,

Les règles pour la direction de l'esprit

Le discours de la méthode (en particulier première et deuxième partie)

SPINOZA, *Traité de la réforme de l'entendement* - § 26/30

KANT, *La logique*, Introduction

Claude BERNARD, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, 1^{ère} partie

BACHELARD, « Le problème philosophique des méthodes scientifiques » dans

l'Engagement rationaliste

Le nouvel esprit scientifique, chap.6 : L'épistémologie non cartésienne

CANGUILHEM, « L'évolution du concept de méthode de Claude Bernard à Gaston Bachelard » dans *Etudes d'Histoire et de philosophie des sciences*

Philippe DESAN, *Naissance de la méthode*, Nizet 1987

Paul FEYERABEND, *Contre la méthode*, Seuil 1979

Textes :

« Les Mortels sont possédés d'une curiosité si aveugle que souvent ils engagent leur esprit dans des voies inconnues, sans aucun espoir raisonnable, uniquement pour courir le risque d'y rencontrer ce qu'ils cherchent. Il en est d'eux comme d'un homme qui brûlerait d'un désir si stupide de trouver un trésor qu'il serait sans cesse à errer sur les places publiques pour chercher si par hasard il n'en trouverait pas quelqu'un de perdu par un voyageur. C'est ainsi qu'étudient presque tous les Chimistes, la plupart des Géomètres et un grand nombre de Philosophes. Certes, je ne nie pas qu'ils n'aient parfois assez de chance dans leurs errements pour trouver quelque vérité ; néanmoins, je ne leur accorde pas pour cela d'être plus habiles, mais seulement d'être plus heureux. Or, il vaut beaucoup mieux ne jamais penser à chercher la vérité d'aucune chose plutôt que de le faire sans méthode : il est tout à fait certain, en effet, que les études de cette sorte faites sans ordre et les méditations confuses obscurcissent la lumière naturelle et aveuglent les esprits. Quiconque s'accoutume à marcher ainsi dans les ténèbres s'affaiblit tellement l'acuité du regard que dans la suite il ne peut supporter le grand jour. C'est même un fait d'expérience : nous voyons le plus souvent ceux qui ne se sont jamais consacrés aux lettres juger de ce qui se présente à eux avec beaucoup plus de solidité et de clarté que ceux qui ont toujours fréquenté les écoles. Or, par méthode, j'entends des règles certaines et faciles dont l'exacte observation fera que n'importe qui ne prendra jamais rien de faux pour vrai, et que, sans dépenser inutilement aucun effort d'intelligence, il parviendra, par un accroissement graduel et continu de science, à la véritable connaissance de tout ce qu'il sera capable de connaître. »

DESCARTES, *Règles pour la direction de l'esprit*, Règle IV

« La méthode n'est autre chose que la connaissance réflexive ou l'idée de l'idée ; et n'y ayant pas d'idée d'une idée, si l'idée n'est donnée d'abord, il n'y aura donc point de méthode si une idée n'est donnée d'abord. La bonne méthode est donc celle qui montre comment l'esprit doit être dirigé selon la norme de l'idée vraie donnée. »

SPINOZA, *Traité de la réforme de l'entendement*, § 27

« La méthode expérimentale ne donnera donc pas des idées neuves et fécondes à ceux qui n'en ont pas; elle servira seulement à diriger les idées chez ceux qui en ont et à les développer afin d'en retirer les meilleurs résultats possibles. L'idée, c'est la graine; la méthode, c'est le sol qui lui fournit les conditions de se développer, de prospérer et de donner les meilleurs fruits suivant sa nature. Mais de même qu'il ne poussera jamais dans le sol que ce qu'on y sème, de même il ne se développera par la méthode expérimentale que les idées qu'on lui soumet. La méthode par elle-même n'enfante rien, et c'est une erreur de certains philosophes d'avoir accordé trop de puissance à la méthode sous ce rapport. L'idée expérimentale résulte d'une sorte de pressentiment de l'esprit qui juge que les choses doivent se passer d'une certaine manière. On peut dire sous ce rapport que nous avons dans l'esprit l'intuition ou le sentiment des lois de la nature, mais nous n'en connaissons pas la forme. L'expérience peut seule nous l'apprendre. »

Claude BERNARD, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*,
1^{ère} partie, chap. II, *L'intuition ou le sentiment engendre l'idée expérimentale.*